

Ouvre au Faucon, car sa poitrine molle,  
Ne peut porter son bec long, qui s'emmolle  
Dedans son corps. Parquoy lors est tresbon  
Haut l'escrier, pour faire sa bricolle,  
Hau, gard le bec, gard, gard, c'est vn Heron.

Des Animaux le Heron vray parastre  
De nuict & jour, feint la faim qui l'espoingt.  
La Treve aussi, des Guerres la marastre,  
Baingnant en sang, couvre son contrepoinct:  
Car mesme au temps que lon n'y pense point,  
Au Dieu Bacchus les armes elle immolle:  
Puis tout d'un coup joüant par cœur son Rolle,  
Crie à celuy qui tenoit tout pour bon,  
Là, là, debout, allez mieux à l'Escole:  
Hau, gard le bec, gard, gard, c'est vn Heron.

Vray Fauconnier, Mars armé pour combatre,  
L'Enemy cherche, à luy s'ataque & joint.  
Son gay Soldat, Cesar opiniastre,  
Poursuit sa proye ainsi qu'il est enjoinct.  
Mais si tandis la Treve s'y adjoinct:  
En vray Faucon avant qu'à bas s'envolle,  
Subtilement dessus son dos se colle:  
Si qu'ainsi Mars, l'espé, le morion  
Retient prudent, disant de sa pistolle;  
Hau, gard le bec, gard, gard, c'est vn Heron.

*Envoy.*

En Paix, en Guerre, vn chascun se consolle,  
Mais en la Treve on s'endort & affolle.  
Que donc chascun bien tire l'Aviron:  
Et ferme en Dieu die en peu de parolle,  
Hau, gard le bec, gard, gard, c'est vn Heron.

F I N.